

Chrystine Brouillet

LA MONTAGNE
NOIRE

Illustrations
de Philippe Brochard

la courte échelle

Chapitre I

Ouf! Je ne sais pas ce que j'aurais fait si les parents de Stéphanie avaient refusé qu'elle vienne avec nous en vacances. Mon père a loué un chalet dans un coin perdu au bord d'un lac car il aime la tranquillité, la pêche et la cueillette des champignons. Moi, je préfère les manger. Si Stéphanie ne nous avait pas accompagnés, je me serais vraiment ennuyée...

Stéphanie, c'est ma meilleure amie; à l'école cette année, on avait seulement trois cours ensemble mais on se retrouvait durant les pauses et on se téléphonait chaque soir.

Papa se demande ce que je peux bien avoir à raconter à Stéphanie. Mais tout! Tout! J'adore mon père mais ce n'est pas à lui que je vais confier mes histoires d'amour. Je suis certaine que Pierre Trépanier voudrait sortir avec moi.

Stéphanie, elle, s'est presque consolée de son amour déçu; elle aimait monsieur Pépin, notre prof d'histoire. Je lui disais qu'il était un peu trop vieux pour elle mais elle a mis pas mal de temps avant d'admettre que j'avais raison. Ensuite, Stephy a rencontré un photographe: Olivier Dubois. C'est un peu pour le revoir qu'elle a accepté de m'accompagner au chalet. Dès qu'elle m'a entendue parler des Grands Pieds, Stéphanie s'est enthousiasmée.

— Catherine! J'ai un plan: on va faire un reportage sur ces Grands Pieds!

— Un reportage?

— Oui! Si on découvre qu'il existe des Grands Pieds dans la région où vous passez les vacances, on va être célèbres! On racontera notre chasse aux monstres dans les journaux et il y aura des photographes et...

— Olivier Dubois, c'est ça? Tu as vraiment oublié monsieur Pépin! C'est aussi bien...

— Ce n'est pas la question, Cat, ce n'est pas la même chose...

«Pas la même chose», c'est l'argument de Stéphanie Poulain quand elle ne sait

pas quoi répondre. Ou bien elle me dit que je comprendrai quand j'aurai son âge... On a seulement six mois et deux jours de différence! Mais je n'ai pas contrarié Stéphanie car je voulais absolument qu'elle vienne avec moi au chalet. Et son idée d'enquêter sur les Grands Pieds m'emballait! Cependant, je me demandais bien comment nous allions



procéder. Inutile de compter sur papa, il ne croyait pas à l'existence des Grands Pieds.

J'avais très peu d'information sur ces bêtes étranges. Je savais juste que les Grands Pieds sont une sorte de singe préhistorique. Ils ont une fourrure très épaisse — pour les protéger du froid, probablement. Il paraît qu'ils mesurent près de deux mètres et pèsent trois cent cinquante kilos! Des gorilles géants! Ils vivent aux États-Unis mais certains témoins prétendent en avoir vu dans le nord du Québec et à la frontière américaine.

— C'est une fable, m'a dit papa quand je lui ai parlé des Grands Pieds pour la première fois.

— Non! Non! On a relevé des empreintes énormes, au sud-ouest de l'État de Washington!

— Ce sont sûrement de fausses empreintes, faites par un farceur... Il n'y a aucune preuve scientifique de l'existence de ces primates. Que des suppositions! C'est comme pour le monstre du Loch Ness!

— Rien ne prouve qu'il n'est pas

vivant, lui aussi! ai-je rétorqué. Mais je savais bien que sans constatations sérieuses et inattaquables, mon père continuerait à douter de l'existence des Grands Pieds.

Avant qu'on parte pour le chalet, Stephy m'a redemandé si je croyais vraiment que les Grands Pieds pouvaient vivre au Québec ou si on allait enquêter pour rien.

— Tu n'as plus confiance? Je te répète que j'avais déjà entendu parler de ces monstres avant de lire cet article sur les Grands Pieds dans un journal français. L'été dernier, le vieux Jack qui vivait retiré dans une cabane en pleine forêt m'a raconté qu'il avait vu une sorte de primate géant dans les parages. «Un yeti, ma petite fille», m'a-t-il dit.

— Il faudra lui en reparler dès qu'on arrivera au chalet!

— Impossible, Stéphanie. Jack est mort cet hiver... C'est Jean-Marc, l'ami de papa qui habite le village le plus près de notre chalet, qui nous a annoncé son

décès en janvier. Il était triste. Moi aussi. Tout le monde appréciait le vieux Jack; il connaissait parfaitement tous les sentiers de la forêt. Pourtant, elle est très grande et s'étend en s'élevant dans la montagne.

Jack a appris à Jean-Marc, quand il était petit, à distinguer les bons champignons des mauvais. À son tour, Jean-Marc a initié papa à la mycologie quand nous avons acheté le chalet, il y a trois ans. Jean-Marc s'intéresse également à l'observation des oiseaux. Il est très fort! Il peut identifier un oiseau à son chant! Moi, il faut que je le voie, et de près! Je me promène toujours avec mes jumelles autour du cou, comme papa, mais je ne les utilise jamais assez rapidement. L'oiseau s'envole avant que je n'aie le temps de le repérer: c'est superfrustrant!

Quand nous sommes arrivés au chalet, il y avait un soleil magnifique qui illuminait tout le lac et papa a décidé d'aller pêcher aussitôt.

— Je vous promets des truites pour souper!

C'est ce qu'il me dit chaque été mais je ne crois pas qu'il en pêche autant qu'il en

rapporte; il doit en acheter à monsieur Plouffe, le garde-chasse.

— Comment peux-tu croire ça? s'est indignée Stéphanie qui adore mon père. Elle prend toujours sa défense.

— Quand je vais pêcher avec papa, il n'attrape pas le moindre poisson. Quand il y va seul, il revient avec trois, quatre, cinq truites... Curieux, non?

— Non, ça ne veut rien dire du tout! Ça doit être toi qui fais fuir le poisson, a dit Stephy en riant.

— Bof!... Je m'en fiche; l'important, c'est qu'on les mange, ces truites arcs-en-ciel. Mon père a donc mis son affreux chapeau où il a piqué des dizaines de mouches multicolores et il est parti en sifflotant.

Stéphanie et moi, on a rangé notre chambre. On a compté sept toiles d'araignées... Je n'aime pas trop ça; on les a vite balayées! Ensuite, on a accroché nos vêtements dans la garde-robe. Puis on a collé la photo de Jim Battes sur la porte. Jim Battes, c'est le chanteur du groupe Emotion. On est allées le voir sur scène, Stephy et moi. Il nous a donné son autographe et nous a dit qu'on était

mignonnes! Wow! J'espère qu'il reviendra l'an prochain en tournée. Mais cette fois, mon père ne nous accompagnera pas au spectacle. Il déteste le rock.

— C'est trop bruyant! Et discordant! Comment peux-tu supporter?

Et lui? Il écoute de l'opéra! Je suis certaine qu'il ne comprend même pas ce qu'on chante. Mais toutes les fins de semaine, je dois supporter les cris de *Norma* ou de *Manon*! C'est l'avantage du chalet: il n'y a pas de chaîne stéréo. Alors pas d'opéra! Mon père veut vivre «loin de la civilisation». On n'a pas de téléphone non plus. Si on doit appeler, on va au village, à six kilomètres du chalet. Heureusement que Stephy a pu venir avec moi car je n'ai pas la patience d'écrire des lettres!

— On écoute Emotion? a proposé Stéphanie en sortant son magnétophone de sa valise. C'était un secret entre elle et moi; j'avais bien juré à papa de laisser mon appareil à la maison mais Stéphanie n'avait rien promis. On faisait jouer nos cassettes quand papa était absent. On avait bien deux bonnes heures devant nous avant que papa ne pêche ses

fameuses truites!

On a revêtu nos maillots de bain et on s'est installées sur la galerie. Il faisait très chaud, presque trop: je ne suis pas capable de rester allongée à bronzer; je brûle et ça m'ennuie. Aussi, quand papa est enfin revenu, j'avais très envie de me baigner pour me rafraîchir.

L'eau était glacée et me coupait le souffle! Stephy s'est trempée jusqu'à la taille en poussant des petits cris. Moi, je me suis mouillée en entier, sauf la tête. Mais vite! Très vite! Papa riait jusqu'à ce qu'on l'arrose; il a vu comme l'eau était froide! On s'est rhabillées rapidement pendant que papa installait ses grilles sur le foyer de pierres pour y cuire ses poissons.

— Jean-Marc va venir souper avec nous, a dit papa. Je l'ai croisé de l'autre côté du lac. Il a une grande nouvelle à nous annoncer!

— Quoi? Une nouvelle?

— J'ai promis de me taire, a fait papa avec un drôle de sourire.

Pour le repas, Stéphanie a préparé une salade de concombres et j'ai râpé des carottes, le légume préféré de mon père.